
LE FIGARO MAGAZINE

DÉCOUVERTE

50^e

Tour du Monde TMR

LE VOYAGE ABSOLU

Autour des splendeurs du monde en 21 jours

Si l'astronomie nous enseigne qu'il faut 365 jours à la Terre pour accomplir sa course autour du Soleil, on doit à TMR une révolution d'un autre genre : la possibilité de boucler en 21 jours un Tour du Monde hors du commun. En février 2026, la plus belle des croisières aériennes célébrera son 50^e envol. Embarquement immédiat...



50



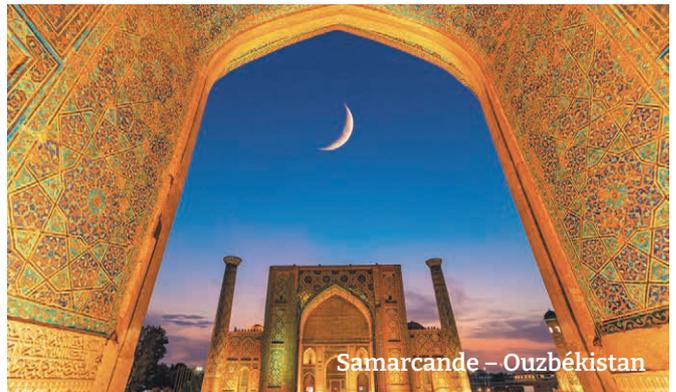
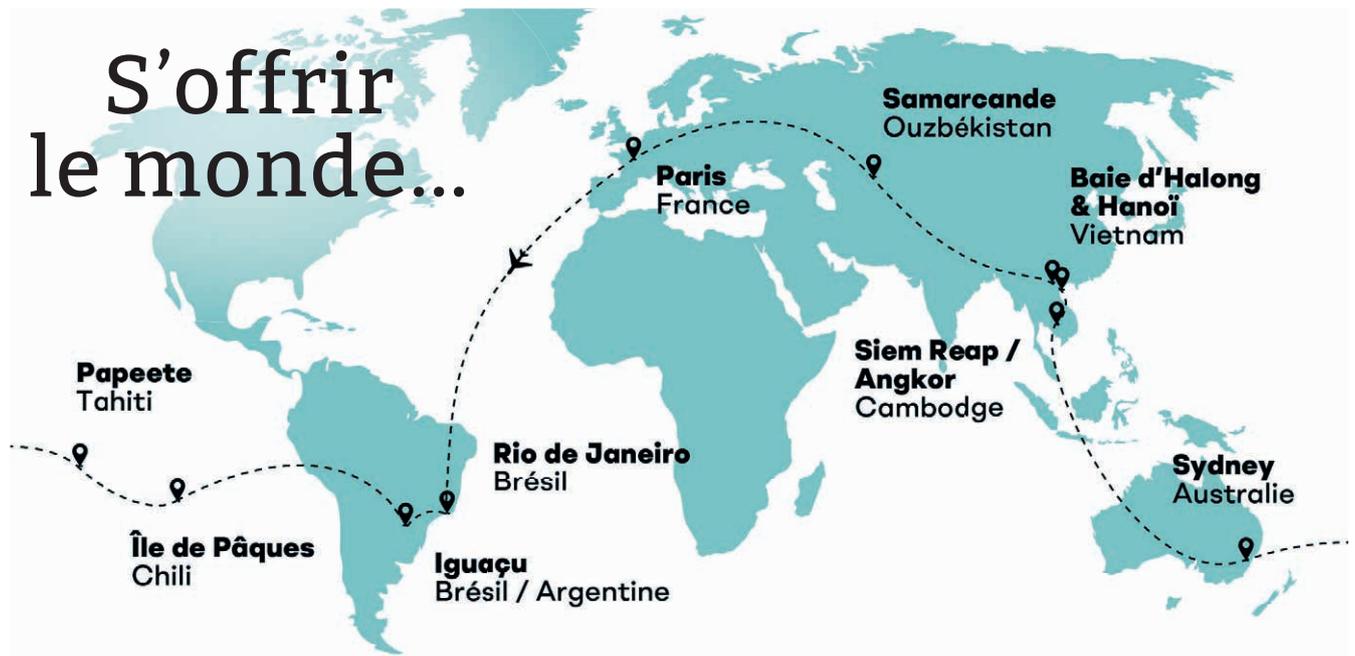
Fantasmée par Magellan, popularisée au XIX^e siècle par l'imagination féconde de Jules Verne, la circumnavigation ne connaît aujourd'hui plus d'entraves : les progrès techniques ayant ouvert largement les portes du vaste monde aux émules modernes de Phileas Fogg. Certains se lancent sur les eaux à la poursuite de records de vitesse – défis héroïques, semés de dangers et couronnés d'écume ou d'embruns –, au risque de ne voir de la planète que ses mers et ses amers. D'autres se saisissent de l'opportunité offerte par la voie des airs pour abolir les distances. Et là où jadis des semaines étaient nécessaires, un coup d'aile permet à ces aventuriers modernes de rallier les continents. La tentation est alors grande d'aller à la rencontre de toutes les merveilles que l'orbe terrestre recèle... même si une existence seule y suffit à peine.

TOUTES LES BEAUTÉS DE LA TERRE

C'est pour satisfaire ce désir d'embrasser la quintessence de notre planète que TMR a composé le « Voyage de votre Vie ». Lancé par Jean-Maurice Ravon en 1987, ce Tour du Monde exclusif (et sans rival depuis sa création) a déjà conquis 6.500 privilégiés, enthousiasmés par ce concept novateur. 100 % francophone, il combine en effet destinations d'exception – Rio de Janeiro, île de Pâques, Tahiti, Sydney, Angkor, baie d'Halong et Hanoï, Samarcande... – et abandon de toute contrainte logistique puisque tout est prévu. L'ensemble du voyage s'accomplit ainsi à bord d'un avion privé – un Boeing 777, le « long-courrier le plus fiable au monde » définissant même les normes de l'aviation – où les équipes de TMR sont aux petits soins des globe-trotteurs, qui bénéficient de prestations haut de gamme. Chaque escale se savoure comme une fête... mais quoi de plus normal quand les meilleurs restaurants et les meilleurs hôtels – 5-étoiles – attendent les convives ? Sans oublier les soirées de gala, conçues sur mesure pour sublimer le contexte de toutes les destinations.

Quant aux visites inscrites au programme, elles sont toujours pensées pour de petits groupes afin de privilégier la proximité et la convivialité. Là réside sans doute l'un des secrets de ce Tour du Monde si prisé : au-delà d'effectuer la découverte des plus prestigieux sites du globe, les voyageurs partagent la même aventure humaine faite d'émotions intenses, de rencontres et d'amitiés profondes – il est d'ailleurs fréquent que les liens noués entre les participants perdurent après leur voyage.

S'offrir le monde...



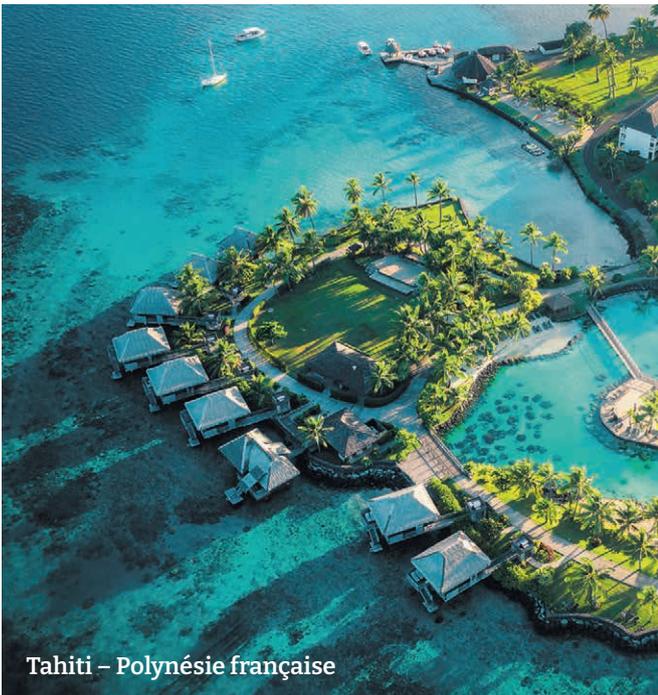
ET SE LAISSER TRANSPORTER...

La 50^e édition du Tour du Monde TMR (du 8 au 28 février 2026) prend déjà des allures d'apothéose puisqu'elle propose, en une expédition, de découvrir 9 univers extraordinaires. 9 destinations de légende, unanimement célébrées pour leurs caractéristiques uniques – géographiques, patrimoniales, culturelles –, parmi lesquelles 7 figurent à l'inventaire des sites classés par l'Unesco. 9 contrées lointaines, miraculeusement rassemblées sur la ligne d'horizon suivie par ce Tour du Monde... sans aucun doute le voyage d'une vie.

Souvrant à la page de Roissy, l'atlas de cette expérience ô combien dépaysante s'engage cap à l'ouest en direction de Rio de Janeiro – comment manquer les plages de Copacabana exaltées par un air de samba ? S'ensuit une étape au tripoint frontière entre le Brésil, l'Argentine et le Paraguay, à la rencontre des monumentales chutes d'Iguazu, un sanctuaire naturel blotti au cœur de la jungle. Lui succède Rapa Nui – l'île de Pâques –, dépositaire de tant de mystères attachés à ses moai totémiques comme à son isolement aux confins de la Polynésie. Sa beauté ensorcelante rivalise avec celle

de Tahiti, accueillant une autre escale. Cet éden pacifique des îles du Vent a conquis le cœur des plus grands artistes. Il précède l'Australie, renversant pays-continent des antipodes et sa stupéfiante baie de Sydney, avant d'arriver en Asie. Avec la contemplation des vestiges des temples d'Angkor, le Cambodge offre d'abord une édifiante étape, empreinte de recueillement et d'admiration. Elle se prolonge au Vietnam face à l'irréelle magnificence des panoramas de la baie d'Halong, d'où émergent ses îles comme sculptées de la main d'une divinité – un dîner à bord d'une jonque permet d'en apprécier les détails. Quel contraste avec Hanoï, mosaïque culturelle et historique ! Le voyage s'achève par un chef-d'œuvre : Samarcande. Étape incontournable sur la route de la soie, la capitale ouzbèke s'impose comme décor de prestige pour abriter un spectacle son et lumière 3D sur la monumentale place du Régistan entièrement privatisée et – dans un palais – le dîner de gala en guise d'au revoir...

À la perspective de vivre autant d'expériences, mais aussi de bonheurs insoupçonnés face à l'infinie richesse du monde, comment ne pas se laisser pousser des ailes ?



Tahiti – Polynésie française



Rio de Janeiro – Brésil



Sydney – Australie



Angkor – Cambodge

L'AVENTURE SANS CONTRAINTE

Depuis que l'homme a conquis le ciel, il sait qu'il lui faut lâcher du lest pour s'affranchir du sol. Et son voyage s'avère d'autant plus agréable qu'il part l'esprit léger. Garantir la tranquillité d'esprit de ses globe-trotteurs est le credo de TMR – cela, avant même d'embarquer.

Sitôt les portes de Roissy franchies, les voyageurs du Tour du Monde vont apprécier les multiples attentions qui leur sont réservées. Dès l'aéroport, en effet, le passage et les fastidieuses formalités sont simplifiés. Autre libération : ils n'ont plus à se préoccuper de réceptionner leurs bagages à chaque escale puisque ceux-ci sont automatiquement pris en charge du départ à l'arrivée. Mieux : ils retrouvent leurs propriétaires tous les soirs dans leur chambre d'hôtel. Ajoutons qu'il n'y a jamais à attendre son transport ni pour accéder au restaurant : tout est anticipé et organisé jusque dans les moindres détails. Les accompagnateurs professionnels 100 % francophones y veillent à chaque instant.

Enfin, aucune crainte d'être pénalisé par le décalage horaire étant donné que TMR a sélectionné le meilleur itinéraire : d'est en ouest. L'avion profite ainsi du jet-stream et les voyageurs ressentent moins les effets du jet lag.

Un tel niveau de confort et d'anticipation ne doit rien au hasard. Il est le fruit d'un savoir-faire logistique d'exception, d'un réseau rodé et d'une exigence constante. Concevoir un tel voyage en autonomie impliquerait un investissement considérable en temps, en expertise et en moyens. Ici, tout est compris. Et les contraintes s'envolent aussi – ne restent que la sérénité, l'émerveillement... et une forme rare d'excellence au juste prix.

JEAN-MAURICE RAVON

En quête d'ailleurs et d'exception



*“J’ai eu l’idée d’affréter un avion privé
pour effectuer des liaisons inédites
entre des destinations exceptionnelles.”*

Jean-Maurice Ravon
devant le premier Concorde atterrissant
à l’île de Pâques (1987)



40 ans – 50 Tours du Monde d'expertise

Tel « l'enfant, amoureux de cartes et d'estampes », décrit par Baudelaire dans « Le Voyage », Jean-Maurice Ravon a été animé dès son plus jeune âge par le désir de découvrir les grands espaces. Depuis 1987, le fondateur de TMR les fait partager en concoctant des Tours du Monde à nul autre pareils...

Si votre port d'attache est Marseille depuis de nombreuses années, vous êtes né en Vendée, au bord de l'Atlantique. Vous avez donc toujours eu pour horizon l'infini bleuté des mers... et l'envie de voir ce qu'il y avait au-delà de cette frontière ?

Jean-Maurice Ravon : Je me souviens d'avoir lu un livre de Jean Favier parlant de ces conquérants allés au-delà de l'horizon, *De l'or et des épices*. Il commençait ainsi : « *Ce qui fait l'homme, c'est l'horizon.* » C'est aussi mon cas, en effet : ayant toujours vécu devant l'océan, j'ai voulu aller voir de l'autre côté. Ce n'était pas gagné, car la Vendée de mon enfance était très pauvre, mais j'ai eu la chance d'avoir un père instituteur : la salle de classe était une pièce de notre maison et j'allais y passer le temps. Il y avait des cartes aux murs. Et puis des livres... Tout cela a fait que j'ai été le seul de mon village à passer le bac, puis à devenir étudiant en droit.

Par quel chemin êtes-vous arrivé au métier d'agent de voyages ?
Marié très jeune, j'ai dû rapidement gagner ma vie. Pourquoi pas en vendant du rêve ? Je me suis donc installé comme agent de voyages. Aujourd'hui, on peut à peine imaginer cette époque : c'était la préhistoire ! Cela paraîtra incroyable, mais quand j'ai débuté, les croisières n'existaient pas.

Comment votre idée d'élaborer un Tour du Monde a-t-elle germé ?

Petit à petit. Pour mon métier, j'ai énormément voyagé. Je pouvais partir le vendredi au Mexique afin de découvrir un hôtel et rentrer le lundi, par exemple. Quant à ma première visite au Japon, c'était exactement comme dans *Lost in Translation* : l'exotisme était partout... J'ai ainsi vu beaucoup d'endroits qui m'ont marqué et nourri. Mais j'ai aussi noté que certains vols pouvaient être très longs et qu'il n'y avait pas de ligne directe reliant Rio de Janeiro à l'île de Pâques ni à Tahiti, par exemple. En 1987, j'ai eu l'idée d'affréter un avion privé pour effectuer des liaisons inédites entre des destinations exceptionnelles. Et comme j'avais loué le Concorde, on me prenait pour un fou ! Aucune agence de voyages n'a souhaité vendre ce Tour du Monde qui n'existait pas encore ; alors je l'ai vendu tout seul. Et cela a marché au-delà de mes espérances... Ce premier Tour du Monde pouvait aussi se prévaloir d'un parrainage de choix : André Turcat. Il avait été le premier de l'Histoire à piloter le Concorde. Quand je

lui ai proposé de reprendre les commandes, il a accepté avec enthousiasme. En me donnant un conseil que je n'ai jamais oublié : « *Méfiez-vous : les ratés ne vous ratent jamais. Ils sont très dangereux !* »

Au-delà des destinations de rêve, votre Tour du Monde se distingue par sa formule haut de gamme...

En haute couture, on pourrait parler de prêt-à-porter de luxe. En prenant le risque de louer un avion, on peut abaisser les coûts par personne et proposer à nos globe-trotteurs de vivre une expérience de voyage hors du commun. Ce qu'il faut, c'est oser inventer, surtout quand c'est difficile et qu'on ne vous attend pas. En 50 Tours du Monde, je n'ai jamais annulé. Le vrai génie, c'est de durer.

21 jours, n'est-ce pas trop court pour un Tour du Monde ?

C'est volontaire. Il y a toujours beaucoup à voir dans chaque pays, mais si vous restez un jour de plus... c'est souvent un jour de trop. En partant avec le sentiment de ne pas avoir tout découvert, vous prendrez beaucoup plus de plaisir et aurez envie de revenir.

À la veille du 50^e Tour du Monde TMR, les voyageurs qui auront la chance d'y participer doivent-ils s'attendre à quelque chose de particulier en lien avec ce cap symbolique ?

Depuis les premiers voyages, l'armature est certes la même, mais je me suis considérablement amélioré. À tel point que je me dis chaque fois que je ne peux pas faire mieux ! Par exemple, à l'escale d'Angkor, un temple entier est loué pour un spectacle. Offrir encore mieux, cela ne peut passer que par des surprises. Et par définition, une surprise, cela doit rester secret ! Même moi, je suis sûr que ce 50^e Tour du Monde va me surprendre (*sourire*) ! Mais vous savez, le voyage en soi est déjà un feu d'artifice : le Brésil, l'île de Pâques, Tahiti, l'Australie, le Cambodge, le Vietnam, Samarcande... Tous les 2 jours, en changeant d'escale, on va de surprise en surprise. Alors imaginez avec des surprises supplémentaires...

Vendéen de naissance, marseillais de résidence, globe-trotteur de métier, posez-vous parfois vos valises ?

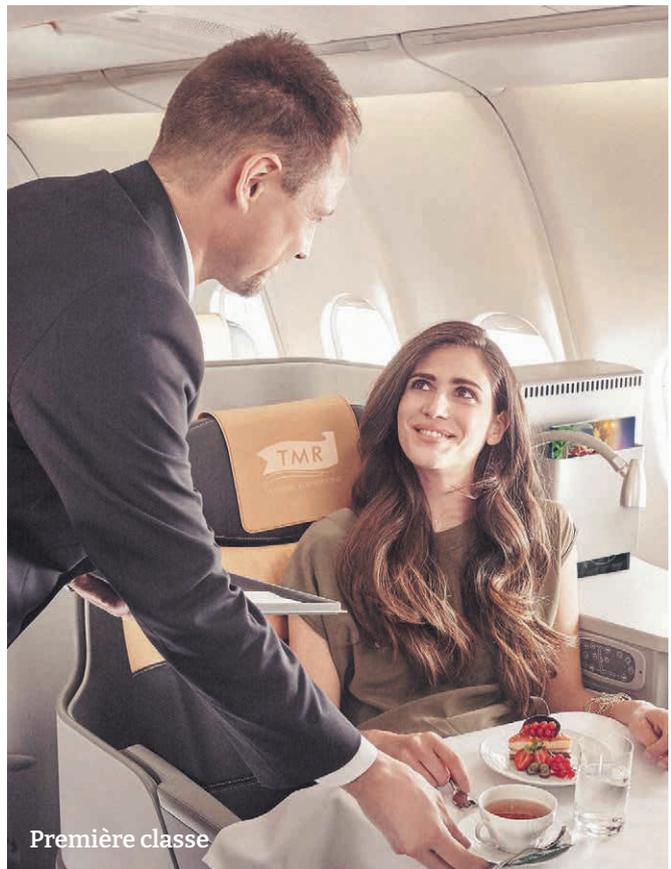
Je passe très peu de temps chez moi. Mais depuis que je suis à Marseille, je suis toujours au même endroit, dans le même bureau. Je suis un sédentaire voyageur !



Votre avion privé



Votre jonque sur la baie d'Halong



Première classe

Le grand monde

Avec son Boeing 777, le Tour du Monde dispose d'un somptueux écrin, à la mesure de ce qu'il promet comme émotions, expériences ou souvenirs. TMR a également pensé aux voyageurs épris de luxe en ouvrant une première classe afin de vivre des sensations... « superlativées » !

Effectuer le « Voyage de sa Vie », c'est aller au plus loin de ses rêves ; alors pourquoi ne pas le faire dans les meilleures conditions de confort et de service ? En accédant à l'espace première classe, c'est presque une nouvelle destination qui s'ajoute aux 9 autres figurant au programme du Tour du Monde.

Situé à l'avant de l'appareil, cet univers de bien-être est pourvu de fauteuils en cuir italien pouvant s'incliner à 180° pour se transformer en vrais lits de 2 m, avec un espacement suffisamment large pour préserver sa sphère d'intimité. Dotés d'une assise ergonomique, ils sont également équipés d'un système de massage lombaire, de lampes de lecture ainsi que de grands écrans multimédias (40 cm) offrant une gamme de divertissements complète. Chaque globe-trotteur bénéficie en outre d'un large volume pour ranger ses effets personnels.

Durant le voyage, de délicates attentions viennent agrémenter un vol qui se distingue déjà par le soin apporté à la carte des vins (du champagne et de nombreux grands crus sont embarqués). Et cette version premium se prolonge au-delà du tarmac, puisque les meilleures chambres et, sur certaines escales, des hôtels encore plus beaux sont réservés : tel le Nayara Hangaroa, seul 5-étoiles de l'île de Pâques... le voyage absolu !



INFOS PRATIQUES :
LE 50° TOUR DU MONDE –
AU SUMMUM DU VOYAGE
Du 8 au 28 février 2026

RENSEIGNEMENTS :
04 91 77 88 99
contact@tmrfrance.com
www.tmrfrance.com